

LES PROJECTIONS DE PENSÉE NE SONT QUE DES FILMS QUE NOUS NOUS FAISONS SUR LES AUTRES ET QUI SONT LE PRODUIT DE NOS DIFFERENTS ENFERMEMENTS. RAPPORT SUR LE PROJET „PHILOSOPHIE VIVANTE”

Jean Jacques SARFATI¹

SUMMARY. Thought Projections Are Nothing but Scenarios We Construct About Others and Are the Products of Our Own Closed-Mindedness. Report on the "Living Philosophy" Project. This text is a reflection on Projections. The aim here is to show that it is necessary to go beyond the Freudian concept to offer a more open reading of the concept of projections. The term is taken in its true sense. Projection is mainly used today in the world of cinema and entertainment. To be victim of a projection is to “make himself is proper film” of reality and live in an imaginary world. Our idea is to maintain that these projections develop in the era of the spectacle which is ours. The term “société du spectacle” is borrowed from Guy Debord. However, we distinguish ourselves from him by maintaining that the spectacle is only an epiphenomenon which is only the result of a culture of secret itself produced by contemporary narcissism. This work is the continuation of a series of conferences which are organized within the framework of a movement called *Living Philosophy*. This movement aims to bring philosophy back to life by leading it into living spaces and bringing it down into bodies, streets and villages. To do this, she wants to be creative and bring together the Ancients, the Moderns and the post-moderns. Living Philosophy is a movement built on the idea of dialogue and mediation.

Keywords: philosophie vivante; Freud, Sigmund; projections; Debord, Guy; narcissism.

¹ Fondateur de philosophie vivante et Enseignant dans l'Académie de Versailles. Email : jean-jacques.sarfati@wanadoo.fr



RÉSUMÉ : Ce texte est une réflexion sur les projections de pensée. Il s'agit ici de montrer qu'il faut dépasser le concept freudien pour proposer une lecture plus ouverte de ces projections. Le terme est pris au vrai sens du terme. La projection est surtout utilisée aujourd'hui dans le monde du cinéma et du spectacle. Être victime d'une projection c'est bien « se faire un film » de la réalité et vivre dans un imaginaire. Notre idée est de soutenir que ces projections se développent dans l'époque de spectacle qui est la nôtre. Le terme de société du spectacle est emprunté à Guy Debord. Nous nous distinguons cependant de lui en soutenant que le spectacle n'est qu'un épiphénomène qui n'est que la résultante d'une culture du secret, elle-même produite par le narcissisme contemporain. Ce travail est la suite d'une série de conférence qui est organisée dans le cadre d'un mouvement qui s'intitule Philosophie vivante. Ce mouvement a pour objectif de refaire vivre la philosophie en la conduisant dans les espaces de vie et en la faisant descendre dans les corps, les rues et les villages. Pour ce faire, elle se veut créative et fait dialoguer les Anciens, les Modernes et les post-modernes. Philosophie vivante est un mouvement construit sur l'idée du dialogue et de la médiation.

Mots clés : philosophie vivante; Freud, Sigmond ; projections; Debord, Guy; le narcissisme.

Lors de l'année 2022/2023 j'ai organisé avec l'aide des amis de philosophie vivante une quinzaine d'événements qui avaient pour objectif d'être dans la créativité et la rencontre effective ainsi que dans le lien. Plus d'une fois j'ai remarqué à quel point il était difficile aujourd'hui d'œuvrer en ce sens car d'une part, les ghettos se forment vite et chacun préfère retourner à son petit groupe, en rejetant l'autre et d'autre part, lorsque l'on aborde une notion, tout un chacun veut la voir sous le prisme de sa philosophie dominante. Enfin, comme le dit le proverbe, la lumière jaillit de la discussion. Je préfère dire qu'elle jaillit du dialogue vrai et plus il y a de vrai et moins nous sommes disposés à l'accueillir. Ce qui est normal car il faut du temps pour s'habituer à la lumière et il nous faut être bienveillants les uns envers les autres.

Le but de philosophie vivante est cependant d'aller éclairer nos failles individuelles et collectives.

Nous ne pourrons innover en philosophie qu'en croisant les influences qui s'opposent aujourd'hui et qui sont celles des Anciens, des Modernes et des contemporains. Nous ne pourrons créer qu'en croisant les savoirs dès lors qu'ils sont vrais.

Je ne sais si j’innoverai ici mais c’est à partir de ce croisement que j’ai construit ma thèse, celle que je soutiendrai dans cet article.

Cette thèse est la suivante : *les projections sont de films que nous nous faisons. Elles ont tendance à croître dans la société qui est la nôtre car elles sont le produit de la société du spectacle et de l’enfermement qu’elle ne cesse de porter à son point culminant du fait d’un narcissisme qui est de plus en plus prégnant et que nous ne traitons pas comme il se doit. La source de celui-ci n’est autre que la culture du secret et de la fragmentation.*

Certains soutiennent qu’il y a de bonnes projections. Ils nous disent que ce sont celles notamment que nous faisons en prévoyant et organisant une réunion ou une rencontre. De même sont tout aussi « bonnes » celles par lesquelles j’entre dans le film de l’autre afin de l’accompagner. Dans ce cas, il ne s’agit pas, à proprement parler selon moi de projections au sens où je l’entends mais plus de prévisions ou d’accompagnement.

Prévoir et accompagner c’est bien. Projeter non parce qu’elle a pour caractéristique de nous éloigner du réel pour nous enfermer dans la fiction et l’image.

Lorsqu’il y a projection, selon la conception qui est mienne de ce terme, nous faisons comme celui qui s’installe dans une salle de cinéma et qui regarde l’autre et la réalité en spectateur à partir d’images et d’un récit qu’il s’est lui-même fabriqué à partir de sa petite propagande personnelle.

Là est ainsi le premier danger de la projection. Elle nous enferme dans la propagande et fait de nous des victimes potentielles de tout manipulateur qui voudra utiliser cette propagande pour nous dominer.

Ces petits films ne cessent de croître aujourd’hui selon moi et les « techniques de manipulation » que l’on applique aujourd’hui au commerce vont d’ailleurs dans ce sens.²

Les enquêtes récentes sur le sujet montrent que les proxénètes utilisent ce type de méthode pour convaincre leurs proies³. Or – et ce n’est pas un fait du

² Ainsi, en est-il de la PNL, outil de soin pour certains mais qui est malheureusement parfois (et de plus en plus avec d’autres techniques de plus en plus élaborées semble-t-il) utilisée par certains charlatans, pour abuser de cette tendance contemporaine à se plaire à la propagande. En effet, il existe ainsi en PNL – qui est à la base une technique de soin qui a été galvaudée par quelques individus – ce que l’on appelle la « synchronisation ». Celle-ci consiste à se placer dans le film de l’autre afin de le séduire. Le manipulateur « péennélien » observe et écoute les fantasmes de l’autre qu’il sait bien repérer et il fait semblant d’entrer dans ses projections. De même utilise-t-il la logique de la dissociation qui consiste également à « entrer dans le film de l’autre » afin de lui « vendre » ensuite tout ce que l’on souhaitera après l’avoir mis en confiance. Grâce à cette écoute, il monte des fictions qui vont dans le sens de ce que l’autre veut entendre et il l’enferme progressivement dans ses filets retors et parfois malveillants.

³ <https://images.sdm.qc.ca/fichiers/Public/2018/B876359.pdf>

hasard – le proxénétisme juvénile augmente régulièrement sans que l'on en parle vraiment...Quant à la prostitution en général, elle augmente également régulièrement.⁴

Le proxénétisme est la marque et le produit de cette époque car c'est un « grand » metteur en scène qui sait parfaitement manipuler ses proies...Proies, elles-mêmes souvent enfermées dans leurs projections. Comme nous le verrons, le proxénète est l'homme de l'époque puisqu'il joue du spectacle que nous avons érigé en roi⁵.

La projection n'est certes pas nouvelle et nous verrons rapidement qu'elle a été condamnée (sous d'autres noms) par toutes les formes de philosophie. Puis nous verrons en quoi c'est l'enfermement qui favorise les projections. Nous verrons alors que c'est aujourd'hui l'enfermement et la séparation créées par la société du spectacle chère à Guy Debord, qui augmente cette tendance aujourd'hui et dont il importe impérativement de nous débarrasser. Toutefois nous verrons que ce n'est pas le capitalisme qui a accru cet amour du spectacle mais notre narcissisme et notre égoïsme qui sont en lien avec cette manière qui est nôtre de nous faire spectateur et de jouer toujours un jeu lui-même curieusement alimenté par le secret.

1) Anciens, Modernes et Post-modernes, leurs enfermements et leurs projections.

Puisque le dessein de philosophie vivante est de faire dialoguer les différentes philosophies pour « faire descendre celle-ci dans les cœurs, les corps et les rues », il est aisé de constater qu'en convoquant certaines grandes œuvres de la pensée ou de la spiritualité, le lien entre enfermement et projections est immédiatement opéré.

Ainsi, chez les Anciens, dans la Bible, par exemple, Abraham se distingue de Sodome et Gomorrhe en ce qu'il accueille les étrangers. De même se distingue-t-il de Lot, son neveu, en préservant sa famille du mal et de la perversité. L'enfermement que nous pouvons connaître peut être celui de notre histoire ou de notre hérédité à laquelle nous pouvons être fermés mais ce peut-être aussi tout simplement la fermeture à l'autre. Ces deux formes de fermetures conduiront les habitants de Sodome à ne voir les étrangers qu'ils accueillent que comme des objets de plaisir sur lesquels ils plaquent leurs fantasmes sexuels et qui mèneront Lot et ses filles à cette

⁴ https://sante.gouv.fr/IMG/pdf/synthese_rapport_sur_la_prostitution_des_mineurs_12072021.pdf

⁵ <https://amnesietraumatique.fr/la-prostitution-decryptage-des-mecanismes-impliques/>

projection terrible et aveuglante que peut être l'inceste ou la pratique incestueuse en ce qu'elle conduit le père à projeter sur ses filles ses propres fantasmes sexuels⁶.

Nous retrouvons le lien entre enfermement et projection de manière plus flagrante encore dans l'Allégorie de la caverne de Platon. Nous savons, en effet que des esclaves vivent enfermés dans une grotte et qu'ainsi enchaînés ils ne voient la réalité qu'à travers des ombres projetés sur un mur. Ces projections sont une manière pour eux de refuser la vérité et la réalité. Elle est le produit de leur enfermement intellectuel qui leur fait croire qu'au-delà de leurs cavernes, il n'existe rien et que le monde se limite à leur petit chez eux⁷.

Les Modernes ont également travaillé la question de la projection qui n'est autre qu'un préjugé chez Descartes. Préjugé dont on ne peut se défaire qu'en doutant de soi et en prenant du recul par rapport à soi. C'est ici l'enfermement dans de fausses vérités qui se sont incrustées en nous qui produisent ces projections.

Freud, pour les post-modernes est ensuite venu – notamment dans le livre qu'il a consacré au président Schreber⁸ - . Schreber s'était imaginé que son médecin lui voulait du mal et il avait écrit tout un livre pour le dénoncer. Freud a alors montré que c'était son homosexualité refoulée dans l'inconscient qui expliquait de telles projections. Souvent, en effet, pour éviter de me voir tel que je suis, je projette sur l'autre des images qui me permettent de fuir le réel un peu comme je le fais lorsque je m'enferme dans une salle obscure pour oublier la réalité.

Lévinas a, quant à lui également, évoqué la question de la projection dans le dialogue en distinguant le dire du dit. C'est souvent pour me fermer à l'autre que je l'enferme dans ce qu'il a dit sans me préoccuper de savoir ce qu'il voulait dire. Enfermer l'autre dans un « dit », c'est bien se raconter un film⁹.

Toutefois c'est, selon nous Guy Debord qui a le mieux, selon moi, permis de bien comprendre la tendance contemporaine à la projection qui ne cesse de s'accroître.

2) La société du spectacle et l'aggravation de notre tendance à projeter

Dans un livre qu'il a intitulé, la société du spectacle, Guy Debord a soutenu que le capitalisme ayant réussi son entreprise, ne sachant plus que faire, a alors décidé de placer toute son énergie au service du spectacle. Pour lui, il ne s'agit plus

⁶ Genèse chapitre XIX et suivants.

⁷ République, Livre VII.

⁸ Le président Schreber, un cas de paranoïa. S. Freud. Petite bibliothèque Payot. 2018

⁹ On peut consulter l'article que Paul Ricoeur a consacré à ce sujet. <https://www.cairn.info/autrement--9782130489184-page-1.htm>

désormais que de nous transformer en spectateurs. Cette transformation ayant pour effet de nous séparer les uns des autres et de nous affaiblir en nous isolant¹⁰.

L'analyse que je propose ici est effectivement que nous sommes de plus en plus gouvernés par le spectacle et qu'effectivement nous nous sommes tous enfermés derrière nos écrans. C'est précisément cet enfermement qui nous conduit à projeter nos films sur la réalité. Chacun a désormais son petit film qu'il se raconte mais aussi aime à y entrer en se mettant en spectacle pour devenir une projection pour l'autre.

Puisqu'il n'y a plus que le spectacle et le spectaculaire dans nos vies, la projection ne cesse d'augmenter et la mise en spectacle avec elle. Cependant, ce n'est pas le capitalisme qui a provoqué cette situation mais bien notre narcissisme. Pour le comprendre, il convient en effet de revenir sur ce mythe de Narcisse qu'avec Martine Streliski nous proposons de revisiter¹¹. Dans ce mythe, il nous est rappelé que Narcisse va tomber amoureux de son reflet et donc de sa projection de lui-même et de son image. Il refuse de se voir tel qu'il est et il refuse de s'accepter. Il préfère s'idolâtrer. Cette idolâtrie le conduira à la noyade. En agissant ainsi le narcissique finit par se noyer et s'oublier et ainsi mourir à lui-même. Toutefois, le mythe nous dit ainsi qu'il va renaître en fleur. Cette renaissance est précisément cette manière que nous avons – du fait de notre narcissisme – à nous enfermer dans le paraître et dans le spectacle.

Au lieu de vivre notre vie, nous nous donnons en spectacle. Ce qui se passe au niveau d'internet et des réseaux sociaux en est une cruelle illustration. Nous ne vivons que pour nous mettre en scène. Nous nous montrons aux autres et ainsi nous devons « monstrueux ».

Ce Narcissisme est ainsi aggravé par une culture du secret qui ne cesse d'entraîner de multiples confusions qui produisent ensuite ces fusions – non avec l'autre – mais avec nous-mêmes.

3) La culture du secret, au cœur de ce narcissisme et de ces fusions et de ces projections

J'ai déjà eu l'occasion d'évoquer la culture du secret dans une conférence que j'avais proposé aux Minimes, il y a quelques mois de cela dans le cadre des cafés de philosophie vivante. La culture du secret ce n'est pas le secret, c'est une culture qui a pour but de créer du secret. *Cette culture se développe et ce n'est pas*

¹⁰ La société du spectacle. Buchet Chastel. 1967

¹¹ Pour cela, il conviendra de se reporter à l'ouvrage que j'ai co-écrit avec Martine Streliski et qui doit paraître : Seul le vrai restera.

*le capitalisme mais cette culture qui favorise le spectacle et c'est cet amour du spectacle qui développe les projections*¹².

La culture du secret, c'est celle que les philistins avaient adopté lorsqu'Abraham et Isaac, dans la Genèse avaient décidé de creuser des puits.¹³ Les philistins voulaient les recouvrir. Le puits, c'est le symbole de l'eau dans les régions désertiques et l'eau c'est la vie et le partage. Les philistins n'aiment pas la vie. Ils préfèrent la mort à la vie. De plus et surtout, ils n'aiment pas le partage. Ils préfèrent enfermer le vrai et la vérité et ils préfèrent la garder pour eux. Ils préfèrent la garder pour eux car la vérité c'est le savoir et le savoir c'est le pouvoir. Or c'est le pouvoir qu'ils aiment. De plus, le puits c'est le symbole de l'approfondissement et du véritable travail d'illumination et d'éclairage qu'il faut continuellement faire sur les abîmes de nos vies et qui nous abîment en permanence.

Il y a deux manières de faire entrer un jeune dans une société, la première la plus juste et la plus noble c'est de l'éclairer en le formant et l'éduquant et la seconde, la plus facile, c'est de lui infliger une violence lorsqu'il est jeune pour l'enfermer dans la honte.

Notre société est gouvernée par les barbares que nous sommes tous. Cette barbarie fait que nous préférons cultiver le secret plutôt que d'aller vers le vrai. *Le vrai ce n'est pas la vérité à tout prix. Le vrai c'est ce qui est. Le vrai c'est la réalité qui se cache parfois et souvent dans les profondeurs.*

Le vrai est ce qui appelle les profondeurs. Il est cette eau qui nous apporte la vie.

La nature a horreur du vide. Le secret crée du vide. Avec le secret le vide se crée. DE CE FAIT nous avons besoin de nous remplir et c'est alors qu'à défaut de Lumière et d'éclairage nous allons préférer la projection.

La projection n'est donc rien d'autre qu'un leurre de l'éclairage. Si je suis enfermé dans une salle obscure, la projection sur l'écran est une lumière. Oui mais ce n'est qu'une projection d'ombres sur un écran qui m'éloigne du vrai. Pour l'être enfermé c'est une lumière mais pour celui qui connaît la réalité c'est une fiction terrible et qui plonge dans les ténèbres car elle fait croire que l'on sait alors que l'on ignore tout.

Si nous sommes dans le spectacle c'est parce que nous avons peur de la réalité et nous préférons nous donner en spectacle plutôt que nous montrer dans la profondeur. La Mise en spectacle et le fait d'être spectateur est une manière de

¹² Sur le sujet, on peut notamment consulter l'article de C. Bryon Portet.

<https://journals.openedition.org/quaderni/410>

¹³ Genèse 26-18

JEAN JACQUES SARFATI

cultiver le secret. Ce secret crée alors une autre envie, celle de lumière seulement la lumière nous fait peur alors nous nous nourrissons de projections.

En conclusion, sortons de nos cavernes, cessons de projeter nos films et nos phantasmes sur les écrans blanches de nos nuits blanches comme l'a si bien chanté Claude Nougaro. Allons vers le vrai et vers la vie¹⁴.

¹⁴ <https://www.youtube.com/watch?v=mmv16X-nT7k>